



Auro – Traductions

A M P H I T H É Â T R E — M A T R I M A N D I R



Méditation avec Savitri, le long poème mantrique de Sri Aurobindo lu par Mère, sur la musique incroyable de Sunil
Tous les JEUDIS au coucher du soleil (si le temps le permet) de 18 h à 18 h 30)

Retrouvons-nous dans ce bel espace ouvert, au cœur d'Auroville !

Petit rappel pour tous : le Parc de l'Unité est un lieu de silence et de travail intérieur ; il doit être utilisé comme tel. Nous demandons à chacun de ne pas utiliser d'appareils photos, tablettes, portables, etc.

Attention : Les Guests/Visiteurs avec *Aurocard* souhaitant participer à la méditation, doivent réserver en se rendant sur : <https://bit.ly/savitri-reading>, un ou deux jours précédant l'événement, ou le jour même, avant 11 h.
 Avec nos remerciements anticipés !

ANNONCES ET MESSAGES

« Sea Change » à Marc's Cafe Store

Nos océans couvrent 71 % de la planète et produisent plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons, mais ils sont confrontés à une crise invisible à laquelle la plupart d'entre nous contribuent chaque jour sans le savoir : les microplastiques – de minuscules particules de moins de 5 mm – sont omniprésents dans notre environnement marin et se retrouvent dans nos assiettes avec les fruits de mer que nous consommons.

WasteLess vous invite à vous familiariser avec ce problème, tout comme l'ont fait nos 13 800 élèves de *Sea Change*. Durant une séance passionnante d'une heure, vous découvrirez comment les déchets plastiques de notre vie quotidienne se déplacent jusqu'à l'océan, où ils se décomposent en particules microscopiques que les animaux marins prennent pour de la nourriture. Grâce à des démonstrations sur place et à des tableaux d'apprentissage visuels, vous assisterez au voyage de la pollution plastique et comprendrez comment elle se bioaccumule dans la chaîne alimentaire.

Ensemble, nous explorerons des solutions pratiques pour réduire au quotidien les déchets, nous découvrirons des alternatives aux plastiques à usage unique et verrons comment de simples gestes peuvent briser le cycle des microplastiques. L'événement démontrera comment l'éducation peut avoir un impact durable : avec seulement 1500 roupies un élève peut bénéficier d'une éducation environnementale complète qu'il transmettra à sa famille et à sa communauté.

Rejoignez notre mission pour sensibiliser 500 élèves supplémentaires à la protection des océans et faites partie d'un mouvement grandissant de défenseurs des océans.

Date : **Samedi 28 juin, 10 h 30 à Marc's Café** — Entrée libre !

**Stop à la cruauté envers les animaux à Auroville !**

Le cas récent et profondément affligeant d'Emma, une chienne qui a appartenu à un défunt Aurovillien de la communauté Surya Nivas et qui a été reprise par un autre Aurovillien qui l'a maltraitée, a incité un groupe dévoué d'amis des animaux à agir. Cet incident, qui n'est malheureusement pas exceptionnel, souligne la nécessité de s'occuper plus efficacement du bien-être des animaux et de trouver un moyen de mettre fin à la cruauté envers les animaux à Auroville.

Un groupe nouvellement formé se réunit chaque semaine et travaille avec diligence sur plusieurs fronts :

- Recueillir des preuves de nombreux autres cas de maltraitance animale dans toute la région.
- Examiner tous les cadres juridiques qui protègent les animaux et tiennent responsables les auteurs de mauvais traitements.
- Réflexion approfondie sur la responsabilité de la communauté lorsque des violations des droits des animaux se produisent régulièrement, souvent chaque semaine, voire chaque jour.
- Élaborer des stratégies immédiates et à long terme afin d'apporter des changements significatifs et durables.
- Reconstruire notre relation avec les animaux est sans aucun doute l'un des nombreux défis qu'Auroville doit relever d'après la vision de Mère. Notre communauté doit agir pour incarner cette vision afin d'assurer le bien-être et le bon traitement de toutes les créatures de notre bio région.

Si vous souhaitez vous joindre à cette initiative, merci de contacter aurovilledogshelter@auroville.org.in.

Mukhande

Une nouvelle contribution significative au paysage architectural indien

Chers amis auroviliens,

Je suis très reconnaissant d'avoir eu la chance de servir une fois de plus Mother India en concevant et construisant le plus grand dôme du monde en blocs de terre stabilisée comprimée (CSEB) pour le Shree Krishnaganga Meditation Hall, au Gujarat. Ce dôme de 33 mètres de diamètre, pesant environ 2 200 tonnes, a été achevé le 2 juin après 17,5 semaines de travail acharné d'une équipe dévouée.

Pendant 115 jours, environ 297 560 blocs de 18 différentes tailles ont été soigneusement posés par 22 maçons en moyenne, assistés par 125 ouvriers et guidés par 4 superviseurs. L'effort collectif et la persévérance qui ont permis à ce projet de voir le jour ont été une source d'inspiration, car ils illustrent l'immense potentiel des techniques de construction durable mises au point par l'Institut Terre d'Auroville.

Bien que cette construction ne soit pas dédiée à une figure religieuse spécifique, elle se présente comme un phare de paix et d'unité – valeurs qui résonnent profondément dans le monde d'aujourd'hui. Ce projet est une démonstration de collaboration et de vision partagée soulignant les idéaux d'harmonie et d'innovation qu'Auroville s'efforce d'incarner.

Le diamètre extérieur de ce dôme est tout à fait identique à celui du Matrimandir (~36 m).

Chaleureusement,

Satprem, Directeur de l'Institut Terre d'Auroville



Regardez la vidéo en accéléré et quelques photos ci-jointes.

Vidéo en accéléré :

<https://drive.google.com/file/d/1LStjNztiXRMUL2o9mtABBISedfckm3Pt/view?usp=sharing>

Quelques photos :

<https://drive.google.com/file/>

CULTURE

Éco Film Club, tous les vendredis à Sadhana Forest

Programme des événements

16 h 00 : Bus gratuit de la Solar Kitchen (SK) à Sadhana Forest pour la visite

16 h 30 : Visite de Sadhana Forest

18 h : Bus gratuit de la SK à Sadhana Forest pour l'Eco Film Club

18 h 30 : Début de l'Eco Film Club avec des avant-premières des courts métrages de Sadhana Forest.

Le transport en bus est géré par Sadhana Forest. Pour plus d'informations sur ce service, merci de contacter Sadhana Forest sur WhatsApp à **8525038274** ou appelez le **8122274924**.

****Remarque :** les familles et les enfants sont les bienvenus ! Le dîner pour enfants sera servi à 19 h 00.

– « Samedis avec les plantes » @ Sadhana Forest

Rejoignez-nous **tous les samedis** pour une journée conviviale autour d'une nourriture à base de plantes !

20 h : Dîner

21 h 15 : Bus gratuit de Sadhana Forest à la SK (Cuisine solaire)

À 16 h 30 précises, vous êtes invités à nous rejoindre pour une visite complète de **Sadhana Forest** et une mise à jour sur nos travaux les plus récents ! Après le film, vous êtes invités à un dîner bio gratuit 100 % végétalien

Si vous êtes curieux de connaître des modes de vie durables, connaître de nouvelles recettes végétariennes ou encore, si vous aimeriez passer un peu de temps avec les vaches, nous serions ravis de vous accueillir chez nous.

Horaire :

09 h 00 – Petit-déjeuner

10 h 00 – Connexion avec les vaches

11 h 00 – Cours de cuisine à base de plantes

12 h 30 – Discussion sur la nutrition

18 h 00 – Dîner

Vous pouvez rester toute la journée ou seulement participer à une partie du programme qui est offert gratuitement par Sadhana Forest.



– **Potluck végétalien @ Sadhana Forest**

Rejoignez-nous le **samedi 5 juillet 2025** pour notre potluck végétalien mensuel ! Vous pourrez déguster dans une joyeuse ambiance communautaire des plats savoureux à base de plantes ; c'est l'occasion de vous faire de nouveaux amis !

Apportez un plat végétalien à partager ou appréciez ce qu'il y a déjà sur la table (oui, il y aura du dessert !).

Le potluck est un espace sans substance.

Venez affamés et repartez heureux. Tout le monde est invité !

PARTAGES

Conversation avec Sujata

Plus de Samadhi

Qu'est-ce que tu as vu, ma Douce ?

Nous sommes le 19 décembre ? Alors ce devait être la deuxième partie de cette nuit.

J'étais dans l'Ashram. Il y avait des gens ici et là, et je suis montée directement chez Pavitra-da, (en haut, vous savez ?). Et puis je suis rentrée là où était son bureau autrefois — là où j'ai travaillé et où Mère vous donnait des entrevues.

Oui.

Bon. Alors je suis entrée, et puis j'ai vu que Mère était assise par terre, là, un peu adossée au mur où se trouvait cette armoire avec des livres...

Oui.

Juste en face du couloir. Mère était assise quelque part par-là, un peu adossée au mur — toute en blanc : Elle était habillée en blanc, assise par terre, sur le tapis. Et Pavitra-da était là, devant, aussi assis par terre. Je ne m'attendais pas à voir Mère, alors je me suis un peu arrêtée et Pavitra-da m'a dit d'informer les autres que Mère était là, et qu'on ne rentre pas comme ça.

Oui.

J'ai dit : bien. Mère a souri mais elle n'a rien dit, elle ne m'a pas parlé, elle était là à regarder tranquillement.

Je suis donc sortie pour avertir les autres (je n'ai pas vu beaucoup de monde, juste une ou deux personnes éparées, comme ça). Alors j'ai descendu l'escalier, côté Samadhi, et puis je me suis dit : « Comme je suis ici, je n'ai pas fait mon pranam, je vais faire mon pranam au Samadhi. » J'ai fait un pas, et puis je me suis aperçue que j'avais des chappals [sandales] ! Je me suis dit : « Mais qu'est-ce que je fais ! » Alors j'ai fait demi-tour, j'ai ôté les sandales et suis repartie et puis... (j'étais idiote tout à fait !) (riant) il n'y avait pas de Samadhi ! Absolument pas de Samadhi. Je suis restée là, je me suis dit : mais quoi ? Et j'ai regardé. Il y avait un passage en ciment, près du Samadhi, n'est-ce pas ?

Oui.

... où les gens s'agenouillaient et... et puis, il y a quelques piliers en ciment, vous vous souvenez ?

Oui.

Il n'y avait pas de Samadhi, et puis j'ai vu, par terre, des carrelages en marbre noir, (je crois que c'était du marbre, ou « slate » [ardoise], je ne sais pas).

Noir ?

C'était noir. Bien posé, très propre, ça n'avait pas la forme rectangulaire du Samadhi, mais un peu (comment dire ?) ... on fait des jeux de dés avec une sorte de chose comme ça ... ?

Ça, je ne sais pas.

Vous ne savez pas... Ce n'était pas rectangulaire du tout, mais ça avait une forme un peu comme, disons des carrés posés côte à côte...

Oui.

... qui ne formeraient pas un rectangle ou un carré. Il y avait des projections des quatre côtés, vous comprenez ?

Oui.

Pas tout à fait comme un losange non plus — et [c'était] un peu plus à l'intérieur, pas à l'endroit exact du Samadhi. C'était déplacé, prenant une grande surface, et c'était tout carrelé.

(silence)

Mais pas de Samadhi !?

Pas du tout, pas une trace.

Ça fait la troisième ou quatrième fois que tu vois ça...

Quatrième fois ! Et chaque fois, c'est comme s'il y avait un progrès dans...

Dans la disparition ou la démolition du Samadhi !

Mais là alors, il n'y avait pas une trace : si je ne savais pas qu'il y avait un Samadhi là, je ne me serais doutée de rien.

Oui, Ils sont sortis. Ils sont sortis. Ils en ont assez d'être adorés par cette bande de feignants !

Mais ce n'est pas seulement ça, vous savez : ça, Ils s'en fichent : moi, je crois qu'ils s'en fichent totalement.

Oui, Ils s'en fichent tout à fait.

Totalement. Ça doit avoir un autre sens.

Eh bien, cela veut dire qu'ils ne sont plus là !

Absolument plus ; ça, je vous ai dit (riant), au mois d'août déjà (nous sommes en décembre ?) que nous avions « reçu la nouvelle que Mère avait quitté définitivement l'Ashram ».

Oui.

Elle n'est plus là. Et j'avais vu aussi Sri Aurobindo, la tête de l'autre côté et ...

Ils ne sont plus là, il n'y a pas de doute.

Et la dernière fois, si je me souviens bien, on était en train de labourer complètement... et ce travail était fait sous la direction de Mère. Eh bien, tout ça c'est fini et tout est maintenant nivelé et (comment dire ?) ... recimenté, (rires) si j'ose dire ; ça fait comme un « courtyard », seulement, il y avait cette trace, ce n'était pas tout à fait le ciment gris qu'il y a...

C'était noir.

C'était du carrelage noir, oui, tout noir mais luisant. Je ne sais pas ce que cela veut dire ?

Ça veut dire qu'ils ne sont plus là, qu'ils sont sortis.

Mais ça, j'imagine que cela fait pas mal de temps.

Oui, j'imagine que cela fait pas mal de temps.

Oui. Même pas une trace de Samadhi !

(silence)

(Suite la semaine prochaine)

Satprem, Carnets d'une Apocalypse — tome 6 / pp. 426 – 430



LA MAISON DE L'AGENDA DE MÈRE

Le livre de Satprem « Carnets d'une Apocalypse » 1997-1998 (uniquement en français) est maintenant disponible à la librairie du Centre des Visiteurs.

(Suite de la semaine dernière)

J'étais avec A.R. quand il était à méditer ici... son corps est encore un corps.

Mais il a la réalisation de « Ça ».

Oui-oui, d'une certaine manière.

Et c'est pour cela (parce qu'il est très conscient de la Présence Divine), c'est pour cela que j'ai dit : « Ne me demandez pas ce que vous devez faire : c'est dans votre corps que vous devez savoir. » Moi, je ne peux pas parce que... parce que le Divin se réalise de façon différente dans chacun – autrement il n'y aurait qu'une personne !

Je ne veux pas du-tout-du-tout lui donner des conseils, je m'y refuse absolument.

Ce que je trouve remarquable dans son cas, c'est la façon dont il a incarné sa réalisation, parce que, vraiment, ce n'est pas quelque chose qu'il a les jambes croisées en méditation : il est solidement plein de cette Conscience. On le sent, n'est-ce pas. C'est cela que je trouve assez extraordinaire.

(après un silence)

Mais ça, l'immobilité vient ici, dans l'Inde, du mépris pour le corps : il faut qu'on l'annule autant que possible. Que l'on annule son existence. Et c'est justement contre cela que Sri Aurobindo s'est élevé en disant : « Non ! il faut que le corps PARTICIPE à l'expérience. » Alors, naturellement, A.R. est convaincu que le corps doit participer à l'expérience, et c'est pour cela qu'il a la bonne attitude. Mais il veut, pour être convaincu, réaliser MAINTENANT la conscience qui sera la conscience de ce que Sri Aurobindo appelle le Supramental. C'est-à-dire ÊTRE le Divin, sans distinction entre le corps et le reste – être le Divin...

Si le moment est venu de cela, c'est très bien ; et c'est pour cela que je ne veux pas intervenir. Mais pour cela, je ne sais pas, je ne sais pas si le moment est venu... Il y a des moments où le corps est tout à fait convaincu – des moments où il paraît impossible que ce moment ne soit pas venu –, mais il y a d'autres moments où ça se voile tout à fait. Et ça vient de ce que, malgré tout, encore maintenant, la conscience du mélange devient très claire. C'est-à-dire que la réalisation est partielle ; elle est partielle, elle est fragmentaire. Et pour une raison très simple (c'est sans argument) : c'est que d'une façon ou d'une autre, l'apparence devra changer. Ce corps a des capacités – c'est visible –, il a des capacités que beaucoup d'autres corps n'ont pas, mais c'est encore incertain, pas établi et pas total. Alors, dans cette période de transition, il y en aura sûrement un qui passera de l'autre côté, c'est-à-dire qui arrivera à la réalisation – il faut bien, n'est-ce pas, à un moment donné, qu'il y ait une réalisation. Eh bien, il faut que ce soit... En tout cas, chez lui, A.R., l'attitude est bonne, par conséquent il n'y a rien à dire. Mais comme, mentalement, il n'est pas développé, c'est là qu'il reste un mélange d'influences³ – c'est là. Ce n'est pas le mental : c'est dans le mental. Et je ne veux pas remplacer ce mélange par une... *(Mère fait un geste d'autorité qui s'impose)* ... Tout ce que je peux faire, c'est de donner l'atmosphère qu'il faut, et puis voilà.

3. C'est ce que le disciple avait vivement senti, ce décalage entre l'expérience vivante de A.R. et sa mentalisation de l'expérience, comme s'il voulait enfermer la mer dans un thermomètre gradué.

(À suivre la semaine prochaine)

Mère, AGENDA, 18 octobre 1969

